



Ébauche de discours

Les possibilités d'exportation de produits agricoles et agroalimentaires vers le Maghreb et la péninsule arabe.

Je vous remercie de ce chaleureux accueil. Je me propose aujourd'hui de donner un tour d'horizon des innombrables débouchés prometteurs qu'offrent la péninsule Arabique et le Maghreb.

Cette région du monde est mieux connue pour ses exportations de pétrole que pour ses importations de produits agricoles et agroalimentaires. L'image que nous en avons est habituellement déformée par la couverture médiatique qui nous la présente comme un bloc monolithique jouant un rôle dans la crise politique permanente que connaît la région et non comme une histoire économique qui a son propre intérêt.

Les événements auxquels fait largement écho la presse se déroulent pour la plupart dans des pays situés à des centaines, même à des milliers de kilomètres de ceux dont je vous parlerai aujourd'hui. Des pays situés aussi loin l'un de l'autre que Trinidad l'est de Toronto ou Cuba de Calgary et qui attestent d'un passé, d'un présent et d'un avenir bien différents.

Un marché à créneaux.

D'innombrables débouchés s'offrent aux exportateurs de produits alimentaires et agroalimentaires dans le Maghreb, région qui s'étend des zones de pêche à la sardine de la côte atlantique du Maroc, en passant par la côte Méditerranéenne, jusqu'en Algérie et au-delà

La péninsule Arabique a aussi ses surprises, notamment la plus grande ferme laitière au monde composé d'un troupeau de 24 000 vaches que l'on fait paître sous le soleil saoudien, sans doute non loin des usines de dessalement. Entre-temps, on sirote des bières canadiennes dans des hôtels de luxe du Golfe, quoique je doute qu'on y regarde des parties de la LNH.

Par cet exemple, j'essaie tout simplement de vous faire prendre conscience du fait que le marché de la péninsule Arabique est un marché à créneaux. Certains sont importants et sont depuis longtemps la cible d'exportations canadiennes. Par exemple, les expéditions de blé vers l'Algérie correspondent à environ 80% des exportations canadiennes de produits agroalimentaires vers ce pays et de nos exportations globales vers ce marché. D'autres se sont développés dernièrement, comme en témoigne la possibilité de substituer le boeuf de l'Alberta, nourri aux céréales, au boeuf de l'Union Européenne qui soulève des inquiétudes en raison de la maladie de la vache folle.